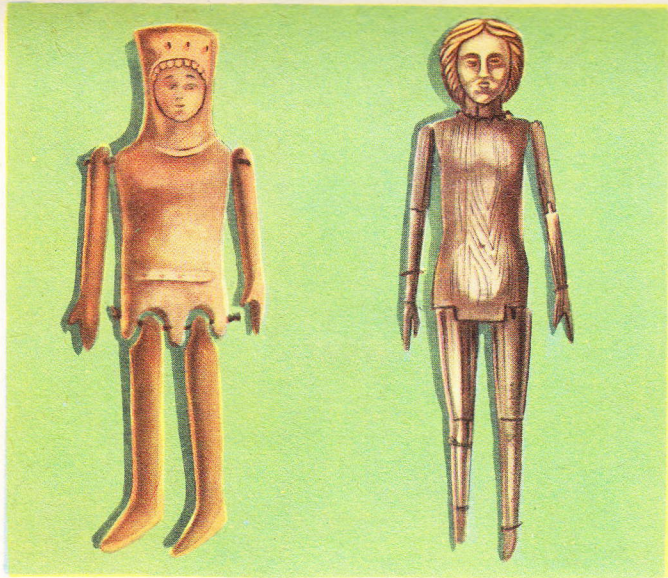


# HISTOIRE DE LA POUPÉE

DOCUMENTAIRE 169



*A la fin des Saturnales, les Romains donnaient aux enfants des poupées et des poupards de terre cuite ou de bois.*



*Cortez, lors de la conquête du Mexique, avait remarqué à la Cour de Montézuma de nombreuses femmes qui tenaient entre leurs mains des poupées peintes de couleurs vives.*



*Au Japon, une fête est consacrée spécialement aux poupées. Les fillettes exposent fièrement leurs «enfants» à l'admiration publique. Il y a une autre fête pour les poupards.*

Montaigne observait que les jeux sont, pour les enfants, les plus importantes actions. N'en avons-nous pas une preuve quand nous regardons une petite fille jouer avec sa poupée?

Elle la soigne, elle la dorlote, elle l'habille, elle lui prépare ses repas, elle lui attribue d'imaginaires besoins à satisfaire, elle lui parle comme à un véritable enfant, elle lui transfuse sa propre vie, elle voit en elle ce qu'elle verra plus tard dans les petits êtres nés de sa chair. Et s'il arrive quelque malheur à la poupée, vite il faut la porter à une « clinique de poupées » pour l'y faire soigner, opérer, guérir... Si la poupée est à jamais brisée, quelque chose se brise en même temps dans le cœur de la petite fille. Un jour une maman disait à sa fillette: « Te voilà grande maintenant... Tu veux bien que je donne tes poupées à de petits pauvres? » Et l'enfant de répondre: « Oui maman... Mais donne-les à de petites filles qui les rendront heureuses! »

Tirées de la pierre, sans bras, ni tête, comme cette poupée de l'époque paléolithique découverte par un savant, taillées en plein bois, modelées dans l'argile, recouvertes de chiffons, de feuilles peut-être même, peintes grossièrement, affreuses aux regards des enfants d'aujourd'hui, les poupées existaient déjà quand les hommes construisaient leurs premières habitations lacustres ou vivaient encore en troglodytes.

Dans l'antiquité, les poupées n'étaient pas seulement des jouets, elles pouvaient être des objets symboliques, que l'on gardait précieusement dans quelque endroit sacré de la demeure, voire dans un temple, ou des cadeaux que l'on échangeait entre amis, ou des statuettes funéraires. Ainsi, chez les Égyptiens, on plaçait dans les tombes des statuettes de bronze, d'argile, d'albâtre, de céramique, dont les jambes et les bras étaient articulés pour leur permettre d'accompagner le défunt durant son long voyage dans l'au-delà. On a retrouvé des poupées placées, pour des raisons analogues, par les anciens habitants du Pérou dans les tombeaux de leurs ancêtres.

Chez les Sumériens (2 500 ans av. J.-C.), les nombreuses statuettes de femme qui ont été mises à jour étaient des symboles de fécondité, offerts aux dieux soit par les épouses qui voulaient devenir mères, soit par les agriculteurs qui désiraient des récoltes abondantes.

De nos jours encore, chez certains peuples — et sans que nous parlions ici ni des fétiches, ni des figurines employées à des pratiques magiques — la poupée est beaucoup plus qu'un amusement. Ainsi, dans certaines tribus peau-rouges, la mère qui a perdu un enfant porte, toute sa vie, les poupées qui avaient été ses jouets... Objets inanimés, avez-vous donc une âme? Oui, pour une mère, toute la vie, l'âme de l'enfant qu'elle a perdu.

Nous avons parlé, dans un précédent numéro, de la Fête des Poupées, au Japon. Nous n'avons pas décrit encore ces poupées: beaucoup d'entre elles sont coiffées de cheveux véritables, vêtues d'un kimono de soie rouge à fleurs; une petite plate-forme de bois laqué leur sert de lieu de repos.



On leur met entre les mains un petit instrument de musique à trois cordes appelé *samisen*, dont les petites filles, en chantonnant elles-mêmes de vieux airs populaires, auront l'illusion de leur apprendre à jouer.

Au mois de Mai, qui est le plus beau de l'année au Japon, où on l'appelle le Mois des Parfums, tous les habitants célèbrent la fête des enfants, garçons aussi bien que filles. A la hauteur du toit, au-dessus de chaque maison, mais du côté de la cour, on arbore le *Goi-Nobori*, étendard d'étoffe, et ce jour-là, les jouets eux-mêmes sont à l'honneur. Le « poupard » de l'Empereur Zimmu, l'un des fondateurs de la puissance nipponne, fut longtemps, à cette occasion, exposé publiquement à l'admiration respectueuse des foules, entouré de figures représentant des héros historiques (Hideyosi, Kato Kimessa) ou des personnages de légendes (Momotaro, Kintaro).

La poupée, en tant que jouet, était très répandue dans la Grèce antique et chez les Romains. Dans la Ville Eternelle, à la fin des Saturnales (qui se déroulaient entre le 17 et le 23 décembre), on offrait aux enfants des poupées de terre cuite, de cuir, d'os ou d'étoffe. Dans les familles riches, les fillettes jouaient avec des poupées de cire, d'ivoire, de bois peint, habillées et coiffées selon la mode. Et ces ancêtres de nos poupées modernes avaient à leur disposition des meubles, de la vaisselle et autres objets, qui contribuaient à former leur petite propriétaire à devenir une bonne maîtresse de maison. Une fois en âge de se marier, les jeunes Romaines portaient les compagnes de leurs jeux à l'autel de Vénus, pour que la déesse les aidât dans le choix d'un époux.

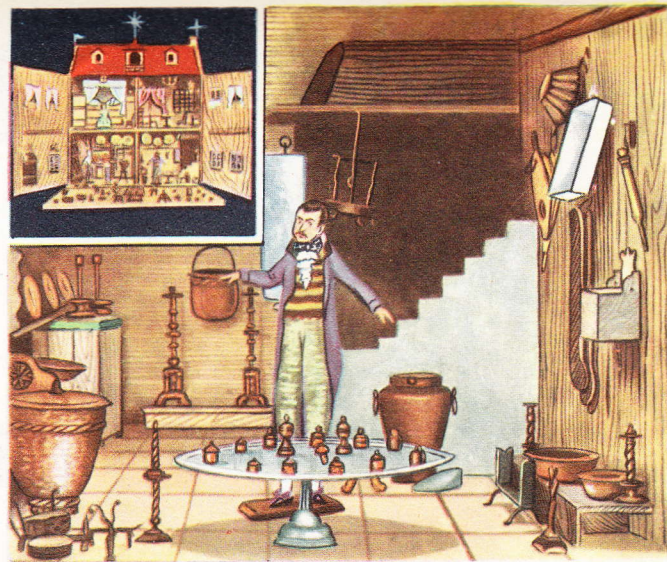
Les poupées du Moyen Age nous ont laissé surtout le souvenir de leur fragilité. Celle-ci nous est d'ailleurs confirmée par un miracle dont Ste Elisabeth aurait eu le privilège. Alors que la sainte était encore enfant, elle avait laissé choir sa poupée... et la poupée ne s'était pas brisée.

Ce que l'on a pu établir, c'est que les marionnettes étaient en usage, en France, dès le Moyen Age. Leur nom lui-même a une origine religieuse. Il est un diminutif de Marion, synonyme populaire de Marie, et l'on désignait ainsi certaines statuettes animées de la Vierge que l'on faisait figurer dans les fêtes. Plus tard on étendit ce nom aux poupées mobiles de tout genre.

La Renaissance marqua pour les poupées une période florissante. Beaucoup devinrent de véritables oeuvres d'art. Les dames, autant que leurs fillettes, les appréciaient quand elles en recevaient. Si le corps même de ces poupées était rudimentaire, les vêtements qui les paraient étaient en tous points semblables à ceux des femmes de la noblesse. Des artisans se consacrèrent dès lors à l'industrie des poupées et ne tardèrent pas à en tirer de sérieux bénéfices.

En 1571, Claude de France, Duchesse de Lorraine, commandait à un orfèvre, pour la fille de la Duchesse de Bavière, « un petit ménage d'argent tout complet de buffet, pots, plats, écuelles et telles autres choses comme on les fait à Paris, puis des poupées, non trop grandes, de quatre à six, des mieux habillées ». Précisons que ces poupées n'avaient pas de têtes d'or ou d'argent, mais simplement des têtes de bois, bien qu'elles fussent de haut lignage...

Ainsi, les poupées de Paris étaient fort recherchées, de même que celles de Limoges. Et celles qui allaient naître à Hambourg ou à Nuremberg ne purent jamais rivaliser d'élégance avec elles.



*Au siècle dernier, on fabriquait à Nuremberg des buffets, des tables, des chaises, des lits, des ustensiles, des maisonnettes et mille bibelots pour les poupées. On en conserve dans certains musées.*

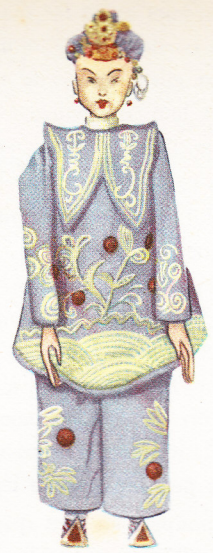
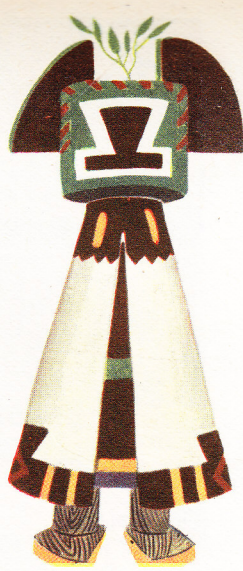
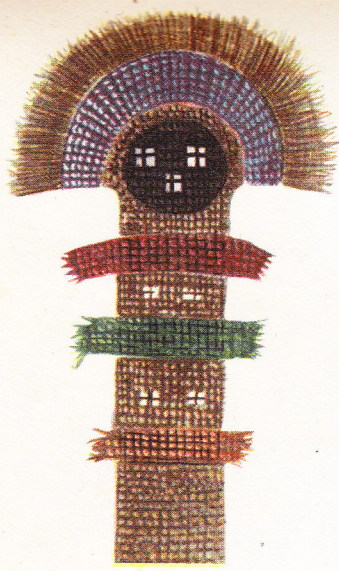


*Pendant la Renaissance, la poupée fut en vogue même parmi les dames. Ces poupées, dont la tête était de bois, étaient vêtues de magnifiques atours, et quelquefois parées de bijoux.*



*Pour leur valeur artistique, les créations de l'Italien Lenci : poupées, animaux, fleurs de feutre, aux couleurs vives, se sont répandues dans le monde entier.*





Quelques types de poupées. De gauche à droite: poupée copte, poupée égyptienne, vêtement de poupée, oeuvre d'Indiens d'Amérique, poupée égyptienne, poupe chinoise.

Mais les Allemands fabriquèrent avec le bois, le carton, le papier mâché, comme principaux matériaux, une foule d'accessoires, maisonnettes, mobiliers, berceaux, ustensiles de poupées, qui connurent un succès international. Les plus anciens de ces joujoux ont été victimes du temps pour la plupart, mais ceux que l'on retrouve deviennent des pièces de Musée.

Les poupées eurent encore, jusqu'au siècle dernier, une autre fonction: celle de faire connaître aux femmes éloignées du coeur des élégances les canons des modes nouvelles. Les poupées de France (sous le nom de *piavole*) étaient très appréciées des jolies Vénitienes, qui prenaient modèle, pour leurs toilettes, sur ces minuscules mannequins. Au XVII<sup>e</sup> siècle des poupées de ce genre étaient envoyées de Paris à Londres, pour enseigner la mode française aux Anglaises, et s'il arrivait que les deux pays fussent en guerre, ces poupées jouissaient d'une immunité qui leur permettait encore de franchir les lignes et de parvenir en Angleterre, où les femmes de la Cour ne manquaient pas de leur dire: « Va, je ne te hais point... » ou quelque chose d'approchant.

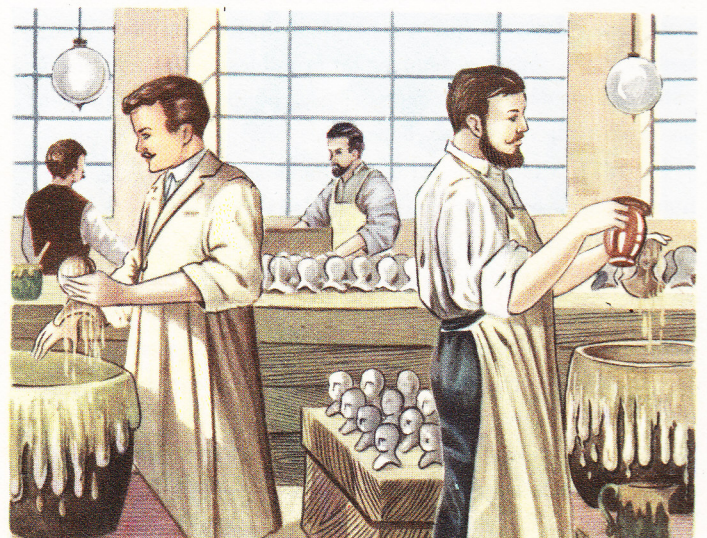
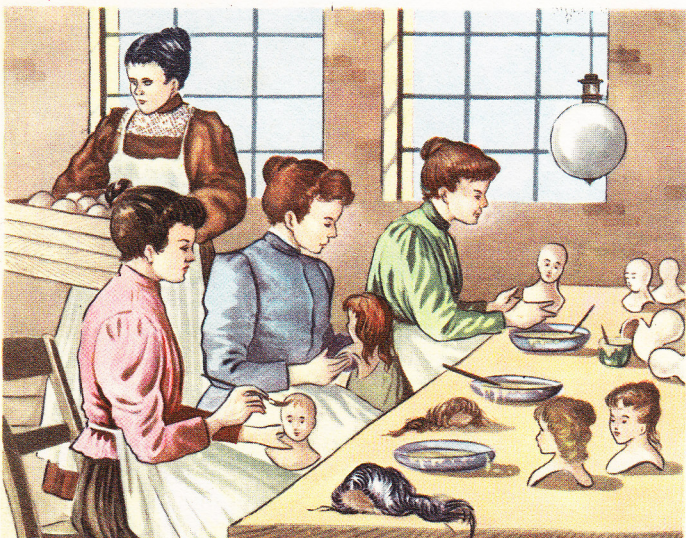
Sous l'impulsion de la concurrence, artisans et fabricants perfectionnèrent à un rythme accéléré ces jouets éternels, d'abord en étudiant de nouvelles matières pour les modeler

(l'adoption du papier mâché et de la cire, à la place du bois, à Nuremberg, en 1860, marque une étape importante), puis en donnant plus de jeu aux articulations, par la substitution d'un système à billes aux fils jusque-là utilisés, ensuite par un procédé à soufflet, qui permit à la poupée de parler... La poupée moderne peut également remuer les yeux, et parfois même sa peau a la douceur d'une peau d'enfant. Elle porte de vrais cheveux qui se prêtent à diverses coiffures et aux frisures.

Cependant le papier mâché demeure, pour la fabrication des poupées, la matière première la plus employée. Mélangée à de la sciure et à du plâtre, on le verse dans des moules qui ont les formes des jambes et des bras et qu'on laisse sécher. Ces pièces, après avoir été retouchées une à une sont plongées dans un bain de colorant avant d'être montées, les bras d'abord, puis les jambes, enfin la tête (souvent faite d'une matière différente: biscuit, celluloid, carton, et peinte par des décorateurs spécialisés). On applique en dernier lieu les yeux mobiles, les petites dents, les perruques, puis on procède à l'habillage...

Et nos poupées n'ont plus qu'à attendre une petite mère pour les adorer.

\* \* \*



Tout pour la tête de Mademoiselle: cette image présente deux phases différentes de la fabrication des poupées. Il s'agit ici de soins de beauté. Des décoratrices spécialisées peignent les petits visages (à dr.), cependant que des artistes capillaires préparent la pose des perruques.



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

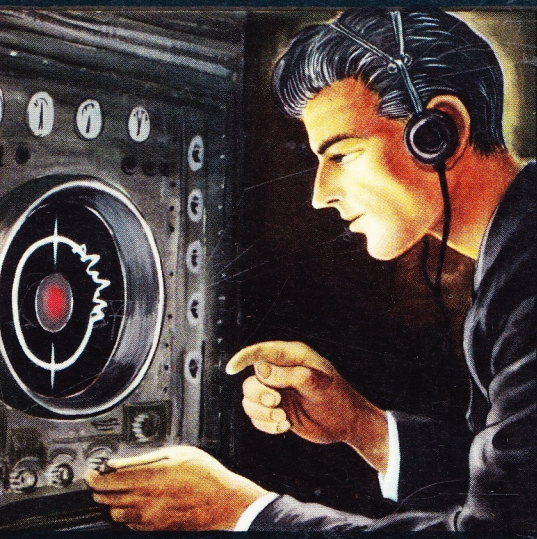
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS







## **VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE**

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles